

ONCEIM

Orchestre de Nouvelles Créations, Expérimentations
et Improvisations Musicales



WWW.ONCEIM.FR

TABLE DES MATIERES

<u>PRÉSENTATION</u>	P.4
<hr/>	
<u>ACTIVITÉS</u>	P.8
<hr/>	
<u>DISCOGRAPHIE ET MEDIAS</u>	P.10
<hr/>	
<u>PROJETS 2021/22/23</u>	P.12
<hr/>	
<u>AUTRES COLLABORATIONS EN PRÉVISION</u>	P.18
<hr/>	
<u>REPERTOIRE</u>	P.22
<hr/>	
<u>PROJETS DU COLLECTIF ONCEIM</u>	P.42
<hr/>	
<u>BIOGRAPHIES</u>	P.50
<hr/>	
<u>ÉQUIPE ET CONTACTS</u>	P.55

PRESENTATION



Fondé en 2011 sous l'impulsion de Frédéric Blondy, l'ONCEIM est un orchestre de 34 musiciens et un collectif qui rassemble leurs projets.

L'ONCEIM se consacre à la création contemporaine dans une approche plastique du sonore, en expérimentant de nombreux modes d'élaboration musicale, de transmission et d'écriture. Dans ce processus de travail, chaque musicien a un rôle créatif majeur, la musique se construisant sur sa virtuosité singulière et le vocabulaire musical qu'il a élaboré sur son instrument.

L'orchestre réunit des instrumentistes de très haut niveau, membres de formations reconnues et exigeantes, venant d'horizons

musicaux hétéroclites : musique improvisée (Hubbub, Zoor, Watt), jazz (Orchestre National de Jazz, Umlaut Big Band), free jazz (The Fish, Die Hochstapler, Peeping Tom), musique classique et contemporaine (IRCAM, Orchestre National de France, Ensemble Intercontemporain, Le Balcon, Hodos, Dedalus, 2E2M, Links), musique actuelle (Makhno, Cabaret Contemporain, Zombie Zombie-Lune d'argent), musique expérimentale.

Ils développent des pratiques instrumen-





tales qui leur sont tout à fait personnelles. Ils sont interprètes et/ou improvisateurs et/ou compositeurs, et souvent les trois à la fois, ce qui leur permet de rendre pleinement compte des complexités et des subtilités des musiques d'aujourd'hui.

L'ONCEIM a joué en Europe au **Studio Venezia** de **Xavier Veilhan** à la **Bienale de Venise**, aux festivals **Archipel** à Genève, **Wiener Festwochen** à Vienne, **Sacrum Profanum** à Cracovie, **Edition** à Stockholm, **Mózg** à Bydgoszcz, **VinterJazz** à Copenhague, **Insub** à Genève, **Le Guess Who?** à Utrecht, **Concept of**

Doing à Berlin, **Crak** à Paris ainsi qu'en France aux festivals **Météo**, **Densités**, **Extension**, au **Théâtre d'Orléans**, au **Macval**, à la **Fondation Cartier**, etc. Il est en résidence depuis 2011 à l'**église Saint Merry** (Paris) et depuis 2018 à **Mains d'Oeuvres** (Saint-Ouen).



Il est dirigé par un comité artistique composé de Frédéric Blondy et de 6 musiciens (élus tous les deux ans) : Patricia Bosshard, Xavier Charles, Louis Laurain, Julien Loutelier, Arnaud Rivière et Julia Robert.



ACTIVITES



Les activités de l'ONCEIM se concentrent sur 5 axes :

1 / **Création de pièces collectives** reposant sur un travail régulier en orchestre sur la musique improvisée contemporaine ou EAI (ElectroAcoustic Improvisation). La pratique musicale est envisagée de manière critique à travers un processus analytique et une réflexion poussée sur les enjeux esthétiques. Ce travail nous a permis de poser les bases d'une nouvelle approche de l'orchestration qui tout en prenant appui sur la longue tradition française de cette discipline, en particulier dans sa dimension spectrale, ouvre de nouvelles perspectives liées aux nombreuses techniques et sonorités développées par les musiciens de l'ONCEIM.

2 / **Commande de pièces faisant appel à différents processus de transmission** (écriture, oralité, imitation,...) et reposant sur une collaboration étroite entre le compositeur et les musiciens. Depuis les premiers concerts en 2012, ont ainsi été créées des oeuvres de Stephen O'Malley, Eliane Radigue, Sébastien Beliah, Bertrand Denzler, Jérôme Noetinger, Frédéric Blondy, John Tilbury, Pierre-Antoine Badaroux, Jean-Sébastien Mariage, Arnaud Rivière, Frédérick Galiay, Patricia Bosshard, Martin Tétreault, Xavier Charles et Karl Naegelen. Les pièces créées permettent de mettre en place différents processus de création, que ce soit à travers l'écriture sous diverses formes, la transmission orale ou les procédés d'imitations de sons abstraits, qui donnent naissance à des formes musicales inédites.

3 / **Compagnonnage : développement et soutien des projets des musiciens membres de l'ONCEIM**, sur le plan artistique, administratif et de la diffusion. Projets en compagnonnage : solos d'Arnaud Rivière (électronique), Félicie Bazelaire (contrebasse), Benjamin Duboc (contrebasse), Stéphane Rives (saxophone), Louis Laurain (trompette), Frédéric Blondy (piano et orgue) Yoann Durant (saxophone) ; Die Hochstapler ; CoÔ ; Hubbub ; Le lieu d'un autre centre ; RRHR ; Horns.

4 / **Transmission et partage** par le biais d'actions culturelles et de collaborations artistiques et pédagogiques, telles que :

- Atelier hebdomadaire « Improviser : les enjeux d'une création collective » à destination des musiciens amateurs et professionnels, à l'église Saint Merry
- Création d'orchestres participatifs (OVNI - orchestres des versions nouvelles de l'impossible) réunissant les habitants de communes franciliennes (enfants et adultes, musiciens amateurs ou futurs professionnels) et les musiciens de l'orchestre autour d'un projet artis-

artistique commun afin de partager une véritable expérience de création musicale. Le premier orchestre participatif a été mis en place à Gonesse en 2015, il est désormais en résidence à Saint-Ouen, Saint-Denis et Paris.

- Interventions pédagogiques : indépendamment des nombreux musiciens de l'ONCEIM qui enseignent dans les conservatoires, certains d'entre eux sont des collaborateurs réguliers du département pédagogique de la Philharmonie de Paris (entre autres pour les ateliers « du son à la composition »). L'ONCEIM propose également des masterclasses sur l'improvisation et la création sonore (conservatoires, écoles de musique, festivals). Depuis 2017, il intervient, en partenariat avec l'Institut Français de Russie, auprès du St.Petersburg Improvisers Orchestra dirigé par Dmitry Shubin.

5 / **Mise en réseau et collaborations avec les orchestres de musique contemporaine expérimentale**

Parce que les échanges sont au coeur du processus créatif de l'ONCEIM, l'orchestre a fait de la collaboration avec les autres grands orchestres européens de musique contemporaine expérimentale une priorité dès sa création : avec le Splitter Orchester (Berlin) depuis 2012, l'IMO (Genève) depuis 2016, le St.Petersburg Improvisers Orchestra (Saint Petersburg) depuis 2017, le Un (Bordeaux) depuis 2018 et le GGRIL (Rimouski, Canada) depuis 2019. En 2020, l'ONCEIM prévoit une rencontre avec l'ensemble Ifrikya Spirit (Algérie). Nées d'initiatives séparées, ces orchestres partagent des valeurs communes fortes : développement de nouvelles formes de composition, promotion des pratiques d'improvisation libre, échanges avec le public, exigence artistique, investissement personnel. Constatant ces similarités, l'ONCEIM a provoqué la rencontre de ces initiatives à plusieurs reprises afin de confronter leurs directions artistiques et leurs méthodologies, et de permettre aux musiciens d'explorer de nouvelles formes musicales.

DISCOGRAPHIE ET MEDIAS

Discographie



SILLONS
de Patricia Bosshard
CD (Potlatch)



OCCAM OCÉAN
d'Eliane Radigue
CD (Shiini)



GRUIDÉS
de Stephen O'Malley
LP (DDS)



MORPH
de Bertrand Denzler
CD (ConfrontRecordings)

Liens vidéos

- Collaboration avec Jacques Perconte : [teaser](#)
- Concerto pour clarinette de Karl Naegelen : [extrait](#) - [intégralité du concert](#)
- OCCAM OCÉAN d'Eliane Radigue : [extrait](#) - [intégralité du concert](#)
- Sillons de Patricia Bosshard : [intégralité du concert](#)
- Laminaire #11 création collective de L'ONCEIM : [intégralité du concert](#)
- Machines Orphelines de Jérôme Noetinger : [extrait 1](#) - [extrait 2](#)

Liens articles

L'ONCEIM a été pendant plusieurs années l'objet d'étude du chercheur au CNRS, Clément Canonne.

Voici ici certains de ses articles :

- [Musical coordination in a large group without plans nor leaders](#)
- [Rehearsing Free Improvisation?](#)

Site web & lien audio

<https://onceim.fr>

<https://onceim.fr/media>

MOTUS & ONCEIM

Créations pour orchestre et acousmonium



Compositeurs : Vincent Laubeuf, Jean- Luc Guionnet
Création : 06.10.2021
Lieu de la création : Théâtre de Vanves
Durée : 60 minutes

À travers deux créations, **Motus** et l'**ONCEIM** proposent de réunir leurs orchestres si particuliers : un orchestre de trente quatre musiciens expérimentateurs et un autre composé d'un nombre quasi-équivalent de haut-parleurs aux couleurs diversifiées : l'acousmonium. Ces deux formations exploreront ensemble de multiples relations de son et d'espace, passant de la fusions à l'opposition, jouant des densités et des mouvements, pouvant faire passer les sons des instruments pour des sons électroniques et les sons enregistrés pour des sons acoustiques, proposant des paysages sonores réels ou imaginaires...

Deux pièces, deux compositeurs :

Motus et l'Onceim ont demandé à deux compositeurs, **Jean-Luc Guionnet, Vincent Laubeuf** d'écrire chacun une pièce comme autant de moments d'inventions autour de ce dispositif.

À propos de Motus :

Motus se consacre à la promotion des arts sonores dans tous leurs états. Son action se répartit entre la production de concerts acousmatiques, la création d'œuvres musicales avec notamment son collectif de compositeurs et la promotion et la pratique de l'interprétation sur acousmonium.

ONCEIM & JACQUES PERCONTE

création vidéo et musicale



Compositeur : ONCEIM
Réalisation vidéo et vidéo temps réel : Jacques Perconte
Création : 2021-2022
Durée : 60 minutes

Figure majeure de la scène artistique numérique et de l'avant-garde cinématographique française depuis la fin des années 90, **Jacques Perconte** (né en 1974, vit et travaille à Paris) se définit comme un artiste visuel. Son travail concentré sur le paysage, déclinant film linéaire pour le cinéma et film génératif pour l'exposition, performance audiovisuelle, photographie et installation, consiste à ressaisir la nature, notamment dans le rapport culturel et technique que nous construisons avec elle.

L'ONCEIM met en place une collaboration avec le vidéaste-plasticien Jacques Perconte.

Le travail de Jacques Perconte présente de nombreuses similitudes dans le traitement de l'image avec la façon dont l'ONCEIM aborde le sonore. Partir d'éléments reconnaissables, se focaliser sur certains aspects, puis à travers distorsions et modifications, donner naissance à des territoires insolites et magiques où le temps se dilate.

Pensé comme une forme spectaculaire et immersive, le projet est de concevoir au-dessus de l'orchestre une structure de trois écrans verticaux sur lesquels seront projetées les images de Jacques Perconte..

Envisagé comme un prolongement du travail développé par l'orchestre sur l'improvisation, musique et images interagiront en temps réel sur une structure préétablie.

JIM O'ROURKE

Projet de création



Né en 1969 à Chicago et influencé par la musique de Derek Bailey, John Fahey, Tony Conrad, Burt Bacharach et Genesis, **O'Rourke** a commencé en tant que guitariste improvisateur. Il a joué dans de nombreuses formations (Brise-Glace, Loose Fur, Gastr del Sol...) et a été membre intégrant du groupe new-yorkais Sonic Youth de 2000 à 2005. Il a également collaboré en tant que producteur avec Wilco (en intervenant dans le mixage de leur album Yankee Hotel Foxtrot puis en produisant A Ghost Is Born), mais aussi pour Stereolab, Faust, Joanna Newsom, Smog et Cynthia Dall.

Sans cesse dans la recherche, son activité sans limite va au delà des étiquettes habituelles «alternative», «post-rock», «pop expérimentale», «musique d'image» etc ... et sa musique continue de défier toute classification.

Compositeurs : Jim O'Rourke
Création : 29 mai 2022
Durée : environ 30 minutes
Lieu de la création : Radio France
Coproducteur : GRM

MICHÈLE BOKANOWSKI

Projet de création



Projet de création

Compositrice : Michèle Bokanowski

Création : 29 mai 2022

Durée : 30 minutes

Lieu de la création : Radio France

Coproducteur : GRM

Parallèlement elle participe à un groupe de recherche sur la synthèse du son, étudie l'informatique musicale à la Faculté de Vincennes et la musique électronique avec Eliane Radigue. Entre 1972 et 1984, elle compose essentiellement pour le concert – Korè, Pour un pianiste, Trois chambres d'inquiétude, Tabou – et le cinéma – musique des courts métrages de Patrick Bokanowski et de son long métrage L'Ange. Depuis 1985, elle a composé également pour la télévision, pour le théâtre – avec Catherine Dasté – et pour la danse – avec les chorégraphes Hideyuki Yano, Marceline Lartigue et Bernardo Montet.

Suite à la très belle aventure de la création d'Occam Océan d'Eliane Radigue, l'ONCEIM démarre une nouvelle collaboration avec une autre grande dame de la musique électroacoustique française.

Fille de l'écrivain Pierre Daninos, Michèle Bokanowski (née en 1943 à Cannes, vit et travaille à Paris) est une compositrice de musique électroacoustique. En septembre 1970 elle débute un stage de deux ans au Service de la Recherche de l'ORTF sous la direction de Pierre Schaeffer.

LAMINAIRE #20

Projet de création



Depuis sa création, l'ONCEIM mène un travail approfondi autour de la musique improvisée contemporaine ou EAI (ElectroAcoustic Improvisation), domaine musical très créatif et influent en particulier depuis la fin des années 90 avec l'émergence de démarches artistiques très fortes.

A travers des séances de travail régulières et des résidences, l'orchestre se confronte à ce processus d'élaboration musicale complexe (en particulier quand il se pratique en grand nombre) et aux problématiques esthétiques qu'il soulève. C'est un travail collectif et analytique qui cherche à trouver l'équilibre entre la richesse du savoir faire individuel et l'objet artistique commun. De nombreuses stratégies (d'écoute, d'équilibre, de placement,...) ont été mises au point et explorées et l'orchestre a su développer un vrai travail d'orchestration à partir des sonorités et modes de jeux spécifiques des musiciens. Cela lui confère aujourd'hui une identité et une qualité sonore tout à fait exceptionnelle.

Les concerts donnent lieu à des compositions collectives intitulées Laminaires #N d'une grande complexité et qualité d'écriture tout en gardant la force et l'intensité propre à l'improvisation.

La Muse en Circuit accueillera l'ONCEIM en résidence sur plusieurs jours en janvier 2020 pour que nous puissions poursuivre notre exploration de ce processus de création et enregistrer un disque qui nous permettra de mieux présenter et diffuser cette facette de l'orchestre.

Projet de création

Compositeur : ONCEIM

**Résidence de création et concert :
octobre 2021**

Durée : 45 minutes

Lieu de la création : La Générale

AUTRES COLLABORATIONS EN PREVISION

Christian MARCLAY

«Plasticien de la musique», artiste, performeur, compositeur, considéré comme l'inventeur du turntablism, **Christian Marclay** (né en 1955 à San Rafael, Californie, vit et travaille à New York) a fait œuvre de précurseur, tant sur la scène musicale underground que dans l'art contemporain, en explorant un espace commun aux arts plastiques et à la musique. Au cœur de sa recherche, il combine une multitude de médium tels que sons, pochettes d'albums, disques vinyles, bandes magnétiques ou extraits de film. S'il doit partie de sa renommée à la virtuosité de ses montages vidéo et à son activité de performeur et de platiniste expérimental, la photographie constitue un autre pan important de sa pratique.

Robin FOX

Faisant partie des principales figures de l'art audio-visuel en Australie, Robin Fox s'intéresse particulièrement à la tension, au courant et aux vibrations. D'une grande technicité, il maîtrise autant le langage musical que le langage scientifique, ce qui l'a mené à collaborer avec les chercheurs de l'Institut Bionic Ear de Melbourne pour créer des compositions musicales à l'attention des porteurs d'implants cochlaires. Outre la parution de trois albums avec le compositeur-interprète Anthony Pateras (Editions Mego / La synesthésie) et deux enregistrements en solo de compositions électroniques expérimentales, il a aussi émerveillé de nombreuses scènes internationales avec son show laser, notamment au Festival du Mois Multi à Québec en février 2010, puis au Mutek en 2012). D'une grande élégance pouvant apparaître complexe de par sa distorsion sonore et visuelle, le travail de Robin Fox repose principalement sur la fusion des motifs et des fréquences.

Heiner Goebbels

A la croisée de la musique et du théâtre, ouvert à une pluralité d'horizons culturels, **Heiner Goebbels** cultive un art de la surprise. Ses installations-performances mêlent le son, la voix et l'image. Invitation à entendre et à voir, qui repousse la psychologie au profit de l'énigme de l'objet, suscitant l'émotion par l'expérience directe. Art ouvertement polyphonique, révélant la puissance des textes, de la musique et des images, par une créativité partagée avec le public. « Le théâtre, dit-il, propose le plus souvent au public de s'identifier, de voir un reflet de lui-même. Pour ma part, je cherche plutôt à susciter une rencontre avec ce qui nous est étranger, ce que nous ne connaissons pas. Heiner Goebbels fait ses débuts de musicien sur la scène alternative de Francfort dans les années 1970. Il joue en duo avec le saxophoniste Alfred Harth puis avec Chris Cutler dans le groupe art-punk « Cassiber ». Il réalise plusieurs pièces radiophoniques en collaboration et co-signe deux pièces de théâtre musical, avant de créer ses propres spectacles à partir des années 1990. Aujourd'hui ses œuvres sont reconnues et diffusées dans le monde entier et lui ont valu de nombreux prix, parmi lesquels le **Kunstpries 2010 Rhineland-Pfalz** et un **Edison Award** dans le cadre de musique contemporaine...

Oren Ambarchi

Compositeur et multi-instrumentiste originaire d'Australie, né en 1969. De tous les musiciens expérimentaux prolifiques, l'australien Oren Ambarchi est l'un des plus insaisissables. Chacun de ses projets est différent du précédent, découvrant de nouveaux territoires sans renoncer pour autant à construire une œuvre cohérente. C'est un artiste expérimental qui s'intéresse tout autant à la texture du son qu'à son contenu narratif.

Oren Ambarchi a joué et enregistré avec un large éventail d'artistes tels Otomo Yoshihide, Pimmon, Keiji Haino, John Zorn, Rizili, Voice Crack, Jim O'Rourke, Keith Rowe, Phill Niblock, Dave Grohl, Günter Müller, Evan Parker, Z'EV, Toshimaru Nakamura, Peter Rehberg, Merzbow, John Tilbury, Richard Pinhas, etc.

Jennifer Walshe



Compositrice, performeuse et artiste visuelle que l'Irish Times a salué ainsi : «sans le moindre doute, sa voix est la plus originale des voix de compositrices qui ont émergé en Irlande ces 20 dernières années». Elle a étudié la composition à la **Royal Academy of Music and Drama**, et à la **Northwestern University** de Chicago, dont elle est sortie avec un doctorat de composition en 2002. Récompensée du Kranichsteiner Musikpreis à l'**Internationale Ferienkurse für Neue Musik de Darmstadt** (Allemagne) en 2000, elle a enseigné la composition en juillet 2002 dans ce même festival.

Elle a résidé à l'**Akademie Schloss Solitude** de Stuttgart entre 2003 et 2004, puis a séjourné à Berlin en 2004/2005 dans le cadre du **DAAD Berliner Künstlerprogramm**.

En 2007, elle a obtenu une bourse de la **Foundation for Contemporary Arts de New York** et a reçu en 2008 le **Praetorius Music Prize for Composition** du Ministère de la Science et de la Culture de Basse-Saxe.

Jennifer Walshe se produit régulièrement comme chanteuse, se spécialisant dans un vaste registre de techniques vocales ; la plupart de ses récentes compositions utilisent la voix conjointement avec d'autres instruments. Elle est aussi très active en improvisation, performant régulièrement avec d'autres musiciens en Europe et aux Etats-Unis. Sa musique a été jouée et enregistrée dans le monde entier, et a reçu des commandes de la plupart des grands festivals européens de musiques actuelles. Son oeuvre la plus marquante est peut-être **XXX_LIVE_NUDE_GIRLS!!!** dont les personnages principaux sont joués par des poupées Barbie... L'opéra a été donné pour la première fois à Dresde en 2003, avant d'être repris de nombreuses fois par la suite. Parmi ses derniers travaux, on peut citer **Grüpat**, un projet sur deux ans dans lequel Walshe a incarné 9 alter ego différents — tous membres du collectif artistique Grüpat — et a créé des compositions, installations, partitions graphiques, films, photographies, sculptures, une mode via tous ses alter ego.

«Les sons qui m'intéressent sont ceux que nous entendons à chaque instant et qui sont habituellement considérés comme défectueux ou redondants : le craquement de brindilles enflammées, du papier qu'on déchire, le souffle, des sons instrumentaux qui ne sont pas considérés comme «beaux» selon les critères courants. Je pense que ces sons ont leur beauté propre au sens où les galets sur une plage, ou les graffiti, en ont une.» confie Jennifer Walsh.

Hanna Hartman



Artiste sonore performeuse et compositrice suédoise née à Upsala, en Suède en 1961. Elle vit et travaille à Berlin, en Allemagne depuis les années 2000. Elle a étudié la littérature et l'histoire du théâtre à l'Université d'Uppsala et de Stockholm, la radio et l'art interactif au Dramatiska Institutet et la musique électro-acoustique à l'EMS de Stockholm.

Dès les années 1990, Hanna Hartman compose des œuvres pour les radios de Suède, du Danemark et de l'Allemagne, met au point des sculptures sonores et donne de nombreuses performances à travers l'Europe, étendant ainsi son art au delà des frontières suédoises. Elle développe et utilise un langage artistique très personnel, réalisant ses propres compositions électroacoustiques à l'aide de sons authentiques qu'elle a elle-même enregistré à travers le monde. Ces sons, sortis de leur contexte originel, sont donc perçus dans leur pureté. Elle enregistre aussi bien des sons de la nature tels que le bruit du craquement du bois sous l'emprise du feu, des vols d'insectes, le souffle du vent, des chants d'oiseaux, les meuglements de vaches, que des sons plus « civilisés » tels que des portes qui claquent, ou le grincement du parquet de son studio. Elle cherche à révéler les correspondances qui pourraient être cachées entre les plus diverses impressions auditives et, à travers de nouvelles constellations, elle réussit à créer des mondes extraordinaires de sons, elle tente de narrer ses sensations et ainsi organiser artistiquement ses souvenirs. Plus récemment, elle a commencé à écrire des pièces, des compositions de collages sonores pour les instrumentistes.

Otomo Yoshihide



Né le 1959 à Yokohama (Japon) est un musicien expérimental, guitariste, DJ (il utilise fréquemment le turntablism), compositeur de musiques de film d'avant-garde. Il joua dans des groupes de rock alors qu'il était au lycée mais se tourna vers l'improvisation après avoir découvert le free jazz et les musiciens d'improvisation libre comme le guitariste Derek Bailey, le saxophoniste Kaoru Abe et le guitariste Masayuki Takayanagi (chez qui il prit d'ailleurs des leçons).

Il commença des études à l'**Université Meiji** en 1979, où il étudia l'ethnomusicologie, et tout particulièrement la pop musique japonaise de la Seconde Guerre Mondiale et le développement des instruments de musique durant la révolution culturelle chinoise. On retrouve dans des samples d'instruments et de musique de cette période dans plusieurs de ses œuvres. En 1981, il commença à improviser dans des clubs (Jazu Kissa), en jouant de la guitare mais aussi en utilisant des bandes magnétiques et des instruments électroniques.

Il contribua à plusieurs projets musicaux plus ou moins liés à l'improvisation libre et à la musique bruitiste, notamment **Ground Zero**, **Filament** et **New Jazz Ensemble**.

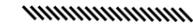
Steve Roden



Artiste visuel et sonore de Los Angeles, vivant à Pasadena. Installations sonores et visuelles, textes, performances sont autant de vecteurs d'un travail dont la principale caractéristique est de se situer à l'articulation des différents champs artistiques. Steve Roden utilise des processus de composition basés sur la transposition et la synesthésie. Il invente des systèmes à partir de partitions musicales, de mots, de cartes, qui le guident ensuite dans ses réalisations plastiques et sonores. Pour ses œuvres purement sonores, l'artiste utilise aussi bien des captations environnementales, que des bruits concrets provenant d'objets quotidiens dont il retire toute la poésie, ou encore d'instruments à peine effleurés. Le matériel sonore recueilli est savamment agencé sans subir de traitement électronique. Le résultat est toujours humble, laissant une grande place à l'écoute et à l'auditeur libre de s'enfiler dans ses miniatures sonores. Depuis le milieu des années 80, Steve Roden a montré son travail dans de nombreuses expositions individuelles et collectives.

Les œuvres de l'artiste sont présentes dans de nombreuses collections publiques : le **Los Angeles County Museum of Art**; le **Musée d'Art Contemporain de San Diego**; le **Musée d'Art Contemporain de Los Angeles** ; le **Blanton Museum of Art** à l'Université du Texas à Austin; le **Palm Springs Museum**, en Californie, le **Pomona College Museum of Art**; le **USS University Art Museum**, de Tempe; le **Musée National d'Art**

John Zorn



Né le 2 septembre 1953 à New York, est un saxophoniste alto, clarinetiste, producteur et compositeur américain. Il est l'auteur de nombreuses œuvres explorant une grande variété de genres parmi lesquels le jazz, le death metal, le punk hardcore, la musique classique, le klezmer, la musique de films et de cartoon, ou encore la musique improvisée. Bien que chacune de ses œuvres puisse se rapporter à l'un ou l'autre de ces genres, John Zorn est avant tout un artiste d'avant-garde, remettant en question et repoussant les frontières de l'art pour créer un univers qui lui est propre. La densité de l'œuvre de John Zorn, influente et variée, défie toute classification académique.

REPertoire

2012 - 2020

OCCAM OCEAN

Eliane Radigue



Titre : Occam Ocean
Compositrice : Eliane Radigue
Création : le 26.09.2015
Lieu de la création : , festival CRAK (Paris)
Durée : 60 minutes
Effectif : 28 musiciens

Occam Ocean est un projet exceptionnel, fruit de deux ans de travail entre **Eliane Radigue**, figure emblématique et historique de la création contemporaine française, et les musiciens de l'ONCEIM.

Occam est le titre générique d'un cycle de pièces instrumentales initié par Eliane Radigue en 2011, cycle composant une œuvre, dit-elle « par nature inachevée parce qu'inachevable ». **Occam Ocean** initie, aujourd'hui, une nouvelle série de pièces dédiées pour la première fois à un grand ensemble, l'ONCEIM.

Le choix et l'utilisation exclusive de sons continus, dit drones, situent l'esthétique d'Eliane Radigue à la croisée des courants minimaliste, électronique et spectral. La dimension spirituelle de ses pièces donne à sa musique un caractère puissant et méditatif.



SILLONS

Patricia Bosshard



Titre : Sillons

Compositeur : Patricia Bosshard

Création : le 28.06.2018

Lieu de la création : RDV Contemporains de Saint Merry (Paris)

Durée : environ 30 minutes

«Composer pour un grand orchestre est un défi. Composer pour l'ONCEIM est un honneur. Composer pour cet orchestre qui réunit d'excellents musiciens, autant lecteurs qu'improvisateurs est une donnée qui ouvre le champ des possibilités sonores.

Imaginer, entendre, voir...

tous ces musiciens

tous ces sons

tout ce que chacun produit et peut produire sur son instrument.

Pour cette pièce je vais aller à la rencontre de chaque musicien, je vais aller chercher le coeur de chacun en lui demandant de me jouer un de ses sons préférés sous forme de courte «cellule».

La question est: «Joue-moi un des sons que tu aimes le plus, que tu peux répéter, qui dure entre 1 et 10 secondes».

Discuter, préciser avec chacun quels paramètres du son lui plaît le plus (hauteur, grain, attaque, flûté, bruité, volume...).

Suite à cette récolte je définirai chaque son, puis le sculpterai, le transformerai, le malaxerai dans l'idée de garder son élan et sa caractéristique principale tout en changeant des paramètres du spectre comme le permettrait l'électronique (changements de fréquences, d'intensité et de temporalité).

Avec ces diverses cellules et leurs variations je composerai une pièce répétitive qui, dans sa forme, passera de l'individu au grand orchestre en passant par des groupes et sous-groupes réunis par affinités de matériau, de timbre, de son ou de volume.

Points de rencontres, de superpositions, de divergences.

L'essence de chacun confrontée, juxtaposée, annihilée ou partagée dans un grand tout.

Au sein d'une grande contrainte (répétition d'une même cellule) il existe une quantité infinie d'infimes variations.»

Patricia Bosshard



GRUIDÉS

Stephen O'Malley



Titre : Gruidés

Compositeur : Stephen O'Malley

Création : le 26.09.2014

Lieu de la création : festival Crak (Paris)

Durée : environ 40 minutes

Effectif : de 26 à 33 musiciens

Acteur majeur de la scène drone doom, death doom et expérimentale, **Stephen O'Malley** est le fondateur de Sunn O))), membre de KTL avec Peter Rehberg et ancien membre de Khanate. Ses performances sont souvent décrites comme des moments de soulèvement, avec une narration extrêmement lente pendant laquelle les volumes élevés déclenchent l'écoute du corps tout entier. Il s'est lancé en 2014 dans une aventure musicale inédite: faire entrer son univers musical en collision avec celui de l'ONCEIM.

Publication : Gruidés est disponible en LP sur le label DDS.



OCTAVE-S

Martin Tétreault (CAN)



Titre : Octave-s
Compositeur : Martin Tétreault
Création : le 20.09.19
Lieu de la création : festival Uppercut (Bordeaux)

C'est aux côtés de l'artiste japonais **Otomo Yoshihide**, au tout début des années 2000, que nous avons eu la chance de découvrir **Martin Tétreault**. Tous les deux opéraient aux platines. A travers un grand nombre d'expérimentations, tel que l'ajout de bras de lecture, le découpage-collage des vinyles ou l'utilisation d'objets qui n'ont plus rien à voir avec des disques, le duo donnait naissance à une musique envoûtante et radicale qui ne cessait de surprendre nos oreilles.

«**Octave-S (fission-fusions)**» est une mise en espace d'une octave musicale. La construction de la structure sonore utilise les concepts de l'harmonie, de la mélodie, de la consonance et de la dissonance.

“Ici l'octave est disséquée. Une sorte d'autopsie sonore. Elle respire et prend forme via l'interprète et l'interrelation avec les autres joueurs-notes. Elle n'est plus confinée à un clavier ou à un instrument, dans Octave-s, l'octave est spatialisée et se déploie en fonction du positionnement des musicien.nes. Une note un musicien.ne, un musicien.ne un accord, un accord une dispersion sonore. Le concept est simple, mais peut devenir complexe. J'écrirai définitivement des musiques sur une partition mais le platini- niste en moi ne sera jamais loin. Je pense entre autre, faire reprendre à l'orchestre des sonorités typiques aux platines comme un disque qui saute, des égratignures et autres défauts sur les surfaces des vinyles, des accelerandos comme lorsqu'on accélère progressivement le tourne- disque, tout ça, dans un esprit très ludique.”

Martin Tétreault

CONCERTO POUR CLARINETTE

Karl Naegelen



Titre : Concerto pour Clarinette
Compositeur : Karl Naegelen
Création : le 20.06.19
Lieu de la création : RDV Contemporains de Saint Merry (Paris)
Durée : environ 30 minutes

Le concerto est le résultat d'un travail au long cours mené avec le clarinetriste et improvisateur **Joris Rühl** et une rencontre, nouvelle celle-ci, avec les musiciens de l'**ONCEIM**. Ce concerto pour clarinette est construit autour d'un rapport de zoom entre un soliste et un orchestre.

Comme si l'orchestre s'efforçait de recréer « en grand » le son de la clarinette, véritable « modèle » sonore, et en particulier de multiphoniques évoluant lentement grâce à la technique de respiration continue. Cette pièce est donc basée sur une recherche de fusion sonore, qui nécessite une écoute intense entre chacun.

Les musiciens de l'Onceim, aguerris aux recherches et à l'improvisation, sont les partenaires idéaux pour explorer les types de sonorités capables de rendre palpable cette mise en échelle sonore.





SANS

John Tilbury



Pionnier des musiques minimalistes et de l'improvisation électro-acoustique, **John Tilbury** s'est imposé comme l'interprète de référence des oeuvres pour piano de Morton Feldman, John Cage et Cornelius Cardew. Figure emblématique de la scène expérimentale anglaise, dans laquelle il est engagée depuis les années 50, ainsi que de la création musicale contemporaine (entre autre premier interprète des pièces de John Cage et de Morton Feldman), John Tilbury cultive à la fois une pratique de l'improvisation et de la musique écrite.

Titre : Sans
Compositrice : John Tilbury
Création : le 26.08.2017
Lieu de la création : festival Météo (Mulhouse)
Durée : 60 minutes
Effectif : 28 musiciens

« J'ai choisi un texte court de Samuel Beckett, intitulé Sans et écrit en français, car je pense que l'intransigeance intellectuelle et morale de Beckett nous sera très utile. Le texte nous permet de vivre une expérience partagée par le simple fait que chaque paragraphe partage des mots et des phrases avec d'autres paragraphes. Vous remarquerez que Beckett choisit chaque mot et chaque phrase avec le plus grand soin et la plus grande précision ; j'aimerais que nous adoptions la même approche lorsque nous choisissons nos sons ».

John Tilbury

LAMINAIRE

création collective



Titre : Laminaire

Compositeur : création collective

Création : le 17.04.2015

Lieu de la création : RDV Contemporains de Saint Merry (Paris)

Durée : environ 45 minutes

Effectif : de 18 à 34 musiciens

Depuis sa création, l'ONCEIM mène un travail approfondi autour de la musique improvisée contemporaine ou EAI (ElectroAcoustic Improvisation), domaine musical très créatif et influent en particulier depuis la fin des années 90 avec l'émergence de démarches artistiques très fortes.

A travers des séances de travail régulières, l'orchestre se confronte à ce processus d'élaboration musicale complexe (en particulier quand il se pratique en grand nombre) et aux problématiques esthétiques qu'il soulève. C'est un travail collectif et analytique qui cherche à trouver l'équilibre entre la richesse du savoir faire individuel et l'objet artistique commun.

De nombreuses stratégies (d'écoute, d'équilibre, de placement,...) ont été mises au point et explorées et l'orchestre a su développer avec les années un son de groupe identifiable. Les concerts donnent lieu à des compositions collectives intitulées Laminaires d'une grande complexité et qualité d'écriture, tout en gardant la force et l'intensité propre à l'improvisation.



LES MACHINES ORPHELINES

Jérôme Noetinger



Titre : Les machines orphelines

Compositeur : Jérôme Noetinger

Création : le 23.09.2016

Lieu de la création : festival Crak (Paris)

Durée : environ 45 minutes

Effectif : de 24 à 33 musiciens

Les machines orphelines de Jérôme Noetinger sont basées en grande partie sur l'imitation par les instruments acoustiques de sons et d'effets électroniques (majoritairement réalisés à partir d'un revox) a ouvert de nouveaux processus de réalisation et d'orchestration.

Cette musique concrète instrumentale est la première œuvre de commande qui s'inscrit dans l'approche plastique du sonore développée par l'orchestre, à travers ses créations collectives. Ici, tout le savoir-faire sonore unique développé par chaque instrumentiste est mis en pratique et donne naissance à un riche travail d'orchestration.



MORPH

Bertrand Denzler



Titre : Morph
Compositeur : Bertrand Denzler
Création : le 27.06.2014
Lieu de la création : RDV Contemporains de Saint Merry (Paris)
Durée : environ 30 minutes

« Morph est ce que j'appelle un « pseudo-drone ». L'enjeu est double. Dans cette pièce issue d'une série de compositions descriptives fonctionnant sur le même principe, je m'intéresse d'une part aux battements et frottements produits par des sons tenus proches les uns des autres et, d'autre part, aux structures imprévisibles engendrées à la fois par les décisions que les interprètes doivent prendre pour maintenir en vie le son de l'orchestre dans un espace musical restreint et par les limites physiques des instrumentistes ». **Bertrand Denzler**

Publication : Morph est disponible en CD sur le label Confront.

NOTES & BLOC-NOTES

Peter Ablinger

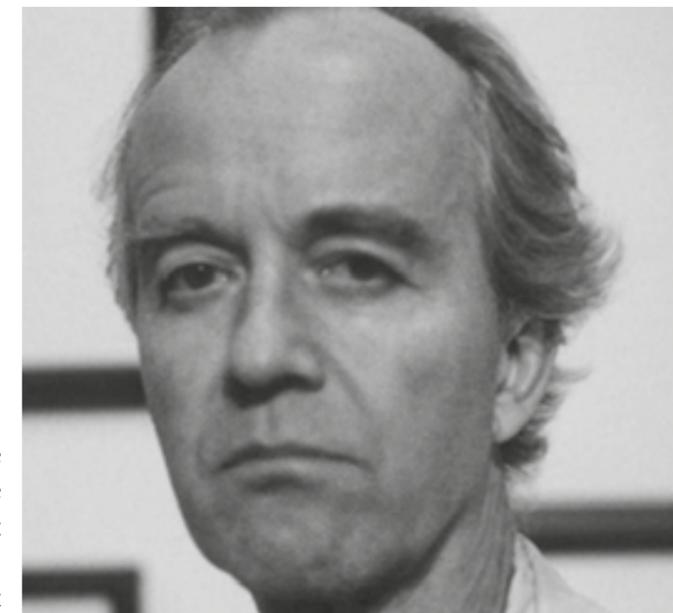


Titre : Notes & Bloc-Notes
Compositeur : Peter Ablinger
Création : le 16.12.2018
Lieu de la création: StudioBoerne45
Durée : 30 minutes
Effectif : 28 musiciens

La musique de **Peter Ablinger** est fondée par une interrogation radicale sur la nature du son. Pour le compositeur, le bruit doit être utilisé pour ce qu'il est en lui-même, en dehors de toute dimension signifiante. Et dès lors, tout son devient un but en soi plutôt que le moyen d'une élaboration musicale, et réclame d'être écouté plutôt qu'« entendu » ou « compris ».

Dans cette démarche, le timbre, le temps et l'espace, paramètres inhérents à toute composition, s'en trouvent conjointement mis en question. Les œuvres prennent la plupart du temps la forme d'installations qui font appel à un environnement naturel ou artificiel particulier. Le résultat sonore varie alors selon le lieu où elles sont interprétées. Le compositeur laisse parfois même l'auditeur imaginer par lui-même ce résultat, comme dans les pièces promenades Wege (Weiss / Weisslich 9, 1986-1993) et Orte (lieux, Weiss / Weisslich 10, 1994).

Ce cycle Weiss / Weisslich est composé de nombreuses



œuvres sans véritables sons comme Sehen und Hören, composée de photographies (1994-2003) ou Arboretum, plantation d'arbre dessinée d'après des données acoustiques (1996-2008). Ses installations, souvent classées comme plastiques plutôt que sonores, placent néanmoins le visiteur dans la position d'un auditeur ; l'écoute peut naître du regard: Übersetzungen 1-8 (1997).

Peter Ablinger réalise dans le même esprit ses pièces instrumentales et électroacoustiques. Le son y est traité en « Rauschen » ou « bruit » particulier. Le timbre, l'articulation et l'intonation existent pour eux-mêmes et appellent de la part du public une écoute du phénomène sonore abandonnant toute recherche d'une narration musicale.

Preliminary note from the score:

«theoretically the montage of the score is a version or a suggestion or a starting point. theoretically everything could be re-arranged, shortened, extended, while the general idea - density, horizontal and vertical collage remains similar. practically one would probably work with this version but is always free for changes in instrumentation. »



AMBUSH

Burkhard Beins



Titre : Ambush
Compositeur : Burkhard Beins
Création : le 15.12.2018
Lieu de la création : StudioBoerne45
Durée : 25 mn
Effectif : 28 musiciens

À force d'être présent dans bon nombre d'ensembles qui ont compté ces dix dernières années (Perlonex, Polwechsel, Trio Sowari), **Burkhard Beins** s'est taillé une solide réputation de percussionniste subtile et raffiné. Avec une rare économie de geste et de moyens, il a peu à peu développé un univers dont la cohérence et la beauté laissent pantois.

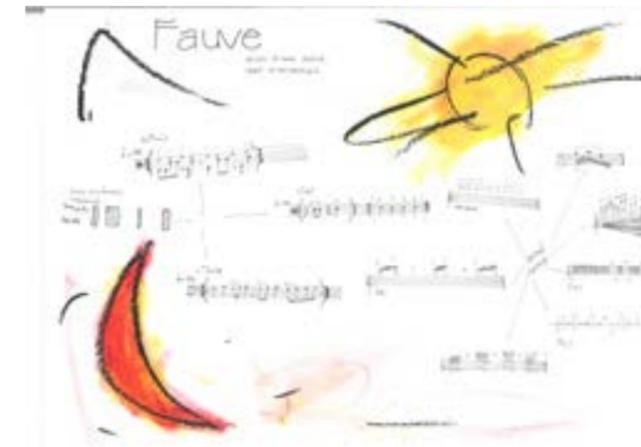
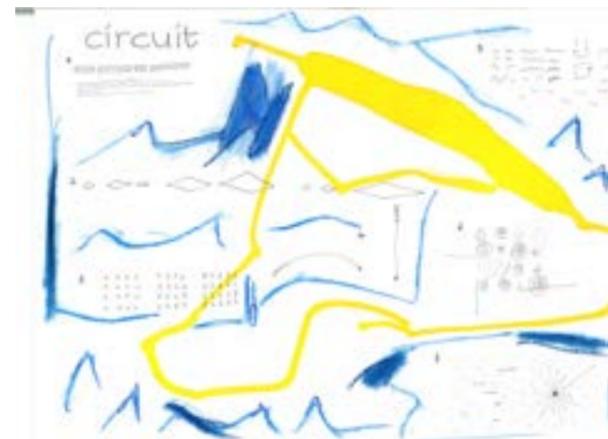
Cette oeuvre de Burkhard Beins, en quatre mouvements enchaînés, repose sur une exploration harmonique et granulaire des instruments. Orchestrant des modes de jeux spécifiques à chaque

familles instrumentales, Beins construit un paysage sonore à la manière d'une oeuvre de Fiel recording. Ambush nous fait traverser des contrées inattendues, à forte coloration spectrale, allant d'une extrême finesse à l'énergie brute de l'orchestre.

Suivant une progression plutôt linéaire, le parcours est semé d'événements surprises, de chocs (embuscades), et de confrontations de plans entre différentes individualités instrumentales comme autant de personnages peuplant ce paysage qui focalisent notre attention.

COURT-FAUVE-CIRCUIT

Xavier Charles



Titre : Court-Fauve-Circuit
Compositeur : Xavier Charles
Création : le , 24.05.19
Lieu de la création : RDV Contemporains de Saint Merry (Paris)
Durée : environ 45 minutes
Effectif : de 27 à 33 musiciens

Il s'agit de sons, de matières sonores, présentés et joués comme des vignettes de bande dessinées.

Le son comme une fenêtre, comme une prétexte au rêve, pas celui des histoires qu'on nous racontes non ! Celui que j'invente quand j'observe avec mes oreilles, la matière sonore.

« Le son c'est bon » disait l'Incal !

C'est donc un chemin presque sans issues, trois parties. La une «Court» et la trois «Circuit» sont en sympathies, la trois étant comme le rêve de la lune.

La seconde partie « Fauve » est comme une alter naissance, comme un chant lycanthropique (le loup-garou).

Comme un rituel, comme un exorcisme, comme une manifestation dont le pouvoir a peur, «laisse la Lune sortir».

Cette citation de Joseph Conrad « Il était écrit que je devais être loyal au cauchemar de mon choix » est un joli résumé.

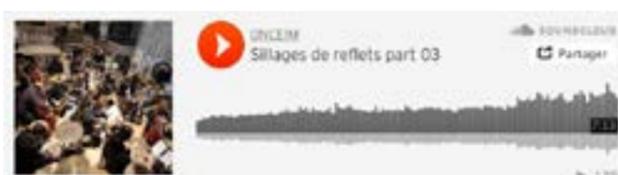
Xavier Charles

SILLAGE DE REFLETS

Frédéric Blondy



Titre : Sillage de reflets
Compositeur : Frédéric Blondy
Création : le 22.06.2012
Lieu de la création : RDV Contemporains de Saint Merry (Paris)
Durée : environ 45 minutes
Effectif : de 25 à 33 musiciens



Très inspiré par ses années de fréquentation des scènes de musique improvisée et expérimentale, le travail actuel de Frédéric Blondy explore la dimension concrète des instruments.

L'instrument est abordé comme configuration totale, c'est-à-dire qu'il est envisagé comme générateur de sons sans a priori culturel ou historique sur la manière dont il devrait être joué. Il devient alors un ustensile invitant au renouvellement des gestes et des sonorités.

Sillages de reflets explore trois axes principaux :

- Travail sur la génération de battements de fréquences à travers la superposition de notes tenues et les micro-modulations
- Exploration plus « concrète » autour du souffle, du bois, de l'eau et de l'électricité
- Mise en place de jeux rythmiques sur des boucles orchestrales alternées.

COMPOSITION N°19

Pierre-Antoine Badaroux



Titre : Composition n°19
Compositeur : Pierre-Antoine Badaroux
Création : le 17.04.2015
Lieu de la création : RDV Contemporains de Saint-Merry (Paris)
Durée : 30 mn

«Le poncif de l'orchestre comme un (grand/gros) instrument. Un seul instrument qui serait – comme un orgue – constitué de plusieurs petits émetteurs et par extension, l'image du compositeur jouant de l'orchestre comme d'un instrument.»

La Composition No.19 prend ce lieu commun au pied de la lettre en organisant une empreinte de ce gros instrument. C'est à dire ce que fait chaque musicien lorsqu'il prend possession d'un nouvel instrument : une grande gamme qui en parcourt la tessiture pour en apprécier (entre autres choses) la régularité ou l'irrégularité, les changements de timbre dus à une facture forcément imparfaite, les "bosses" et les "creux", les différentes qualités de projection et de résonance.»

Pierre -Antoine Badaroux

TIME ELLEIPSIS

Frederick Galiay



Titre : Time Elleipsis
Compositeur : Frederick Galiay
Création : le 22.09.2018
Lieu de la création : Festival CRAK (Paris)
Durée : 30 minutes
Effectif : de 45 à 70 musiciens

Les recherches sonores de **Time Elleipsis** ont été effectuées en 2016 en Thaïlande, au Laos, Cambodge, et au Myanmar dans le cadre d'une résidence de l'Institut Français « Hors les murs », recherches qui forme la base de cette pièce pour orchestres que **Frederick Galiay** a composé pour les 65 musiciens de l'ONCEIM et de l'ensemble Un.

«La musique que j'ai composée, aussi abstraite soit elle, rappellera par moments les ondulations du Naga (tel le naturalisme de Pierre et le loup). À d'autres endroits, les sentences solennelles du Bouddha - et de ce fait, du Theravada - seront également reconnaissables.

Comme dans la Turangalila symphonie d'Olivier Messiaen où dieu possède son thème. Sans pour cela aller jusqu'à la description musicale d'événements physiques. Le Naga est aussi le demi frère et ennemi juré du Garouda, oiseau mythique dont nous retrouverons le caractère à la fin de l'œuvre. Cette pièce est une sorte d'opéra abstrait, sans voix ni texte.

La musique utilisera également, par endroits, une écriture consistant à superposer plusieurs modes de composition. Chacun de ces modes étant considéré comme une voix d'un « méta-contrepoint » ; concept qui consiste dans le fait de combiner plusieurs types d'écoute et d'interprétation, de manière simultanée. »

LA HAINE DE LA MUSIQUE

Jean-Sébastien Mariage



Titre : La haine de la musique
Compositeur : Jean-Sébastien Mariage
Création : le 27.09.2013
Lieu de la création : festival CRAK (Paris)
Durée : environ 40mn

La pièce «La haine de la musique» est inspirée du livre de **Pascal Quignard** qui porte le même nom. Divisée en trois parties, elle en respecte la structure. Il s'agit de retranscrire en musique la réflexion de l'auteur sur le fondement de la musique, sur ses enjeux sociaux et philosophiques.

La Terreur : brutalité qui secoue l'orchestre et l'auditeur. La musique est puissante, trop. L'enchantement : la séduction nous mènent au pire des sacrifices, un début envoûtant qui amène au chaos. Le silence comme solution : écouter nous permet de nous en sortir. Très minimale, cette dernière partie nous permet de prendre le recul nécessaire.

ENCORE

Arnaud Rivière



Titre : Encore
Compositeur : Arnaud Rivière
Création : le 27.06.2014
Lieu de la création : RDV Contemporains de Saint Merry (Paris)
Durée : 14 minutes 18
Effectif : de 25 à 33 musiciens

Encore est une pièce courte de 14 minutes et 18 secondes, précisément, proposée sous forme de partition graphique. Divisé en deux groupes, les musiciens ont des indications de hauteur, de dynamique et de départ/arrêt. La forme est volontairement abrupte et les changements brutaux. La pièce produit une intensité bruitiste qui laisse peu de répit, tant aux interprètes qu'aux auditeurs.

GARDEN OF SOUNDS (contemplate Ryoanji)

Sébastien Beliah



Titre : Garden of Sounds (contemplate Ryoanji)
Compositeur : Sébastien Beliah
Création : le 28.06.2013
Lieu de la création : RDV Contemporains de Saint Merry (Paris)
Durée : environ 30 minutes

« En 1962, lorsque **John Cage** visite le temple de Ryōan-ji il est fasciné par l'arrangement de 15 pierres dans le jardin du monastère. Convaincu que cette disposition venait d'un choix indéterminé, il commence à utiliser ce modèle pour créer des dessins, puis pour écrire de la musique.

Je n'ai jamais été dans le temple de Ryōan-ji, mais j'ai écouté la musique de John Cage et j'ai entendu qu'il essayait de nous rendre les impressions qu'il avait ressenties en entrant dans le jardin du temple. Ce que j'ai donc tenté au travers de la composition **Garden of Sounds**, c'est d'utiliser ma connaissance de cette musique, et d'approfondir les idées que j'ai pu percevoir en écoutant la pièce intitulée Ryoanji.

Dans **Garden of Sounds**, j'utilise une trame qui laisse les musiciens choisir leurs actions, mais dans un intervalle de possibilités très restreint. Ainsi leur esprit est focalisé sur des paramètres très précis, laissant la composition décider du reste, créant des tuilages, d'incessants mouvements, tels les événements sonores dans la nature plutôt que des événements musicaux.

Les musiciens jouent de manière totalement indépendante afin de se laisser surprendre par la rencontre de leur son avec ceux de l'ensemble. Cette situation indéterministe permet à cette pièce de se

renouveler sans cesse, chaque élément pouvant être écouté pour lui-même aussi bien que comme partie d'un tout. J'aime à penser que le résultat entendu ressemble à une photographie immobile d'une circonstance mobile comme le disait John Cage de sa pièce Ryoanji. » Sébastien Beliah

Il n'existe pas d'espace vide ou de temps vide
Il y a toujours quelque chose à voir, ou quelque chose à entendre
En fait, en essayant de créer du silence, nous n'y arrivons pas

John Cage



PROJETS DU COLLECTIF

OCCAM XXV

Éliane Radigue & Frédéric Blondy



L'œuvre de la compositrice française **Éliane Radigue** émerge au milieu des années 1960, entre musique concrète et minimalisme méditatif. Depuis l'an 2000, elle délaisse le synthétiseur et écrit la série Occam pour instruments acoustiques dont Occam Océan, unique pièce pour orchestre dédié à l'ONCEIM.

Occam XXV est une pièce d'orgue commandée par le festival Organ Reframed à Londres écrite par Éliane Radigue pour **Frédéric Blondy**.

La pièce a été créée à Londres en novembre 2018 puis jouée au **Festival Sonic Protest** ainsi qu'à la **Philharmonie de Paris** en octobre 2019.

HUBBUB

Edward Perraud (batterie); Jean-Luc Guionnet (saxophone alto); Jean-Sébastien Mariage (guitare); Bertrand Denzler (saxophone); Frédéric Blondy (piano)



Fondé en 1999, le groupe entame en effet sa dix-septième année d'existence. D'un point de vue musical, **HUBBUB** s'inscrit résolument dans le champ de la création sonore contemporaine. Les musiciens travaillent la matière pour créer un espace dilaté, peuplé de strates, d'enchevêtrements, de résonances, de zébrures, d'étirements, de points et de traits, à la frontière des mondes acoustiques et électriques.

CoÔ

Félicie Bazélaire (violoncelle), Cyprien Busolini (alto); Patricia Bosshard (violon); Frédéric Marty (contrebasse); Deborah Walker (violoncelle), Sébastien Bélich (contrebasse), Julia Robert (alto), Anais Moreau (violoncelle), Benjamin Duboc (contrebasse)



Initié par Félicie Bazélaire, **CoÔ** rassemble les instrumentistes à cordes frottées de l'Onceim.

Leur travail est mené en collaboration entre musiciens et compositeurs, de manière à pouvoir manipuler en direct les potentialités sonores de l'ensemble, et de permettre aux musiciens de tester le matériau proposé en s'appropriant la forme.

Car chaque partition met en lumière les techniques spécifiques aux cordes frottées. Ces modes de jeu sont exploités et organisés, au service de formes minimalistes et originales. Partitions graphiques, littéraires ou verbales, ces différentes créations questionnent les relations entre l'écriture, l'improvisation et la transmission orale. **CoÔ** propose une voix innovante pour la recherche instrumentale et dans la création d'un nouveau répertoire.

HORNS

Bertrand Denzler (saxophone ténor), Pierre-Antoine Badaroux (saxophone alto), Louis Laurain (trompette) & Fidel Fourneyron (trombone)



L'espace proposé peut sembler de prime abord étroit, mais il peut s'ouvrir si l'on se donne la peine d'entrer en profondeur dans les micro-variations improvisées par ces musiciens. C'est ce qu'une pionnière des musiques expérimentales, l'Américaine Pauline Oliveros, appelle depuis quelques décennies le «Deep Listening».

DIE HOCHSTAPLER

Pierre Borel (saxophone), Antonio Borghini (contrebasse), Hannes Lingens (batterie), Louis Laurain (trompette)



Die Hochstapler, traduction « les imposteurs ». Un nom peut-être pas dû au hasard pour ce quartet international qui concentre notamment son travail sur les principes d'élaboration du langage musical, sa notation ou les modes de transmission alternatifs à la partition. Leur premier fait d'armes était une relecture assez subjective - envisagée comme une perpétuation esthétique plus qu'un hommage - des œuvres d'Ornette Coleman et Anthony Braxton. S'auto-désigner ainsi comme imposteurs permettait sans doute déjà de devancer les critiques des gardiens du temple qui immanquablement auraient crié au blasphème à l'écoute du résultat... Leur nouveau répertoire, déjà moins susceptible de choquer les exégètes pointilleux, est inspiré des travaux de l'obscur Alvin P. Buckley. Physicien, linguiste, musicien et compositeur, un temps membre de l'Arkestra de Sun Ra. S'inspirant des écrits de ce chercheur allumé, les quatre compères accouchent d'une forme de jazz qui brouille totalement les pistes !

Le lieu d'un autre centre

Frédéric Blondy (piano), Diemo Schwarz (synthèse concaténative par corpus)



Les pièces composées par **Diemo Schwarz** et **Frédéric Blondy** suivent un cheminement, une évolution prédéterminée, à l'intérieur duquel le jeu reste libre, basé sur l'écoute de ce qui est produit et de la résonance avec le lieu de la représentation. Pour chaque composition, il s'agit d'explorer en profondeur un matériau donné, un principe de jeu, un type d'interaction et d'en tirer l'essence, la force expressive.

Rhrr

Frédéric Blondy (piano), Xavier Charles (clarinettiste), Guylaine Cosseron (voix)



Leur musique minimaliste est comme un secret, ou un aveu que la voix de **Guylaine Cosseron** chuchote dans votre oreille. Le piano de **Frédéric Blondy** souligne le chant avec un style qui rappelle celui de Morton Feldman, tandis que **Xavier Charles** suspend le temps par l'air traversé dans sa clarinette. Le chant et la clarinette entrelacent, se combinent et se séparent, ponctués par le rythme ou l'harmonie du piano. Création d'un espace épuré encore infini, légèrement tiré contre le silence.

PROJETS SOLOS DU COLLECTIF

Louis Laurain - Unique Horns (trompette, electro, objets)



Unique Horns est une pièce en solo pour trois trompettes, un système d'amplification bricolé, un ordinateur et différents objets résonnants.

On peut y entendre de la trompette, jouée ou préenregistrée, du field recording, des oiseaux, du bruit blanc, du métal qui vibre, des scies, des tambours, du feed-back, des crapauds, des ondes pures, de la musique et des bruits de jungle. Louis Laurain s'intéresse aux différentes formes de musiques improvisées, travaillant en solo et au sein de formations allant du duo au grand ensemble (ONCEIM, HiFi Lo-Noise, Umlaut Big Band...). Il a ainsi développé une approche intuitive et spontanée de la musique, tout en inventant un langage personnel et original.

Félicie Bazélaire - Grounds (contrebasse)



En musique ancienne, un ground est une basse obstinée, un ostinato mélodico-rythmique.

En anglais, il signifie le sol, la terre, le domaine, le terrain.

Ici, Grounds est un ensemble de pièces et lieu d'exploration expérimentale de la contrebasse.

Arnaud Rivière



Traficage au rayon bricolant : tiges de ferraille dans la table de mixage, pas forcément filetées et pinces croco multicolores, ça rentre la sortie dedans. C'est pas du tout fait pour mais ça n'empêche. Un électrophone, plutôt plastique, vive l'explosif, mais renforcé pour encaisser. Tant que ça tient.

Pas forcément des disques et même certains en métal, et d'autres. Au contraire des capteurs aussi qui se collent là où ils tombent, ou pas, pas toujours. Sur et avec des ressorts, en revanche. Bref, sinon, feedbackophile non repenté mais avec les mains, **Arnaud Rivière** se débrouille avec l'accident et le virage. Se déplace aisément sur Paris (vélo) mais reçoit peu.

BIOGRAPHIES



Frédéric Blondy, 48 ans, direction artistique – A débuté par les mathématiques et la physique avant d'entrer au Conservatoire, où il étudie l'harmonie, le contrepoint, l'analyse et la composition ; a exploré avec la même curiosité les musiques contemporaine et expérimentale, improvisée et jazz, électronique et électroacoustique ; a collaboré avec de nombreux artistes, tels Joëlle Léandre, John Butcher, Otomo Yoshihide, Rhodri Davies, Lê Quan Ninh, Paul Lovens, Urs Leimgruber, Thomas Lehn, Daunik Lazro, Radu Malfatti, John Tilbury, Peter Evans, etc. ; développe un travail approfondi en formation, avec des groupes tels Hubbub ; en tant que compositeur, a élaboré des pièces allant du solo à l'orchestre, toutes fruits d'une approche très ouverte des instruments, des techniques et de l'écriture ; résident en 2017 de la Villa Kujoyama.

Pierre-Antoine Badaroux, 35 ans, saxophone alto – Premier prix de saxophone du CNSMDP de Paris, enseigne l'écriture et l'arrangement jazz au Conservatoire de Lille ; improvisateur en solo, interprète à la tête de l'ensemble Hodos, compositeur avec son sextet, producteur du label Umlaut Records, directeur du Umlaut Big Band ; axe son travail autour d'une exploration des rapports entre les formes d'écriture, de composition, de prédéfini, d'indéfini et d'improvisé.

Félicie Bazelaire, 35 ans, violoncelle – Prix de violoncelle au Conservatoire de Reims, master de contrebasse au CNSMDP de Paris, enseigne la contrebasse au Conservatoire de la Vallée de Chevreuse ; violoncelliste au sein de l'ensemble Hodos, a collaboré avec l'Ensemble Intercontemporain ; travaille depuis 2012 sur un programme pour contrebasse solo d'œuvres issues du répertoire contemporain (Cage, Feldman, Scelsi...), voire de jeunes compositeurs (Badaroux, Beliah, Haddad, Lingens...).

Prune Bécheau, 34 ans, violon. De formation classique, elle s'intéresse assez jeune au répertoire baroque et à l'improvisation. Elle rédige dans le cadre de son master "Lettres, Arts, Pensée Contemporaine" un mémoire sur la notion d'œuvre et la place des musiques populaires dans le travail de J.S. Bach. Depuis 2011, elle développe un travail spécifique de recherche instrumentale sur le violon baroque et ses cordes en boyau : extension des usages de l'archet, microtonalité, sous-harmoniques, polyphonies timbrales etc. Elle est également membre des groupes Urs Graf Consort, Pancrace, Nope, la Peuge.

Sébastien Beliah, 42 ans, contrebasse – Diplômé du CNSMDP de Paris, département jazz, enseigne la contrebasse, le jazz et l'improvisation au Conservatoire de Reims ; directeur artistique de l'ensemble Hodos, producteur du label Umlaut Records, développe depuis plusieurs années un travail de compositeur qui l'a amené à écrire des pièces pour l'ensemble Hodos, pour le quartet de jazz WARK, et pour l'ONCEIM.

Patricia Bosshard, 56 ans, violon – Formée à Montréal, Genève et Lausanne, compositrice et violoniste suisse dont le parcours puise tant dans le jazz que dans l'électronique ; outre de nombreuses productions sur la scène de l'improvisation libre, mène actuellement un projet autour des sons de l'IRM avec l'artiste sonore Simon Grab ; a également fondé, avec le vidéaste Nicolas Wintsch, la Compagnie Dynamo (vidéo, voltige et son).

Cyprien Busolini, 41 ans, alto – Après une formation d'altiste classique, est interprète des ensembles Dedalus et Diagonal, et de l'ensemble suisse Fratres, dédié aux musiques sur instruments anciens ; s'engage parallèlement dans les musiques improvisées, où il trouve un terrain d'expérimentation et d'expression plus vaste ; travaille notamment autour de deux axes : la production de « sons multiples », combinaisons de hauteurs et de bruits, et l'exploration des frontières entre silence et sons extrêmement faibles.

Giani Caserotto, 40 ans, guitare – Titulaire de 5 premiers prix du CNSMDP de Paris, en guitare, improvisation générative, harmonie, contrepoint, et écriture du XXème siècle, a aussi étudié l'orchestration et la musique indienne ; improvisateur et compositeur, travaille sur les rapports entre écriture et improvisation, musiques savantes et populaires ; s produit en tant que guitariste,

soliste ou au sein de plusieurs formations, aussi bien en musique contemporaine qu'improvisée, voire rock ; enseigne la guitare au CNSMDP de Paris.

Xavier Charles, 58 ans, clarinette – Pratique essentiellement l'improvisation, et a développé des techniques sur l'instrument inspirées par la matière, les sons du quotidien, et les langages musicaux contemporains ; aux frontières de la musique traditionnelle, de l'électroacoustique, du jazz, de la musique improvisée et du rock noisy, ses recherches l'ont également amené à développer un système de haut-parleurs vibrants.

Pierre Cussac, 31 ans, accordéon – Premier prix d'accordéon et d'improvisation du CNSMDP de Paris ; très impliqué dans le développement d'un nouveau répertoire pour son instrument, travaille en étroite collaboration avec des compositeurs, mais aussi des ensembles (Aleph, Le Balcon, 2e2m) et orchestres (Philharmonique de Strasbourg, National d'Ile-de-France, Opéra de Reims), ou encore des compagnies de théâtre musical ; se produit sur les plus belles scènes, en France comme à l'étranger.

Jean Daufresne, 31 ans, euphonium – Premier prix de saxhorn du CNSMDP de Paris, s'oriente vers les musiques contemporaine et improvisée ; membre du groupe de musique de chambre WARNING ainsi que du quatuor Opus 333, a créé des œuvres d'Alexandros Markeas, Benjamin Attahir et Claude Barthélémy ; travaille également pour le théâtre musical avec Frédéric Stochl et la danse avec Didier Silhol.

Bertrand Denzler, 58 ans, saxophone ténor – Musicien franco-suisse, grand improvisateur, a joué avec des centaines de musiciens et d'artistes d'autres disciplines en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique latine, au Moyen-Orient et en Extrême-Orient ; notamment membre de Zoor, du Trio Sowari et de Hubbub, a publié plus de 30 CD sur des labels comme Potlatch, Matchless, For4Ears, Creative Sources, Leo ou Ambiances Magnétiques ; est également compositeur.

Vianney Desplantes, 32 ans, euphonium – Diplômé de saxhorn et euphonium du CNSMDP de Paris, a également suivi des cours d'ethnomusicologie au CNSMDP et à la Sorbonne ; Joueur d'alboka, également musicien dans plusieurs formations de musique traditionnelle, sa formation littéraire et son goût pour la scène l'amènent à collaborer régulièrement avec des comédiens et des danseurs de tous horizons.

Benjamin Dousteysier, 34 ans, saxophones alto et baryton – Diplômé de saxophone du CNSMDP de Paris, primé au Concours National de Jazz de la Défense en 2007, 4ème prix de soliste du concours international de Fribourg en 2008, a également remporté le 1er prix de groupe et de composition au concours Keep an eye Jazz award avec le groupe Actuum en 2010, et enseigne le saxophone au Conservatoire du Blanc-Mesnil ; compose pour diverses formations, du trio à l'orchestre symphonique.

Jean Dousteysier, 31 ans, clarinette – Diplômé de clarinette du CNSMDP de Paris, soucieux de multiplier les approches de son instrument et de diversifier ses pratiques compositionnelles, est membre de Watt, pAn-g, Post K, Mico Nissim, The Coquettes ; a intégré en 2013 l'Orchestre National de Jazz dirigé par Olivier Benoît.

Benjamin Duboc, 52 ans, contrebasse – Improvisateur et compositeur de musique électroacoustique, enseigne l'improvisation musicale à Sciences-Po Paris ; multipliant les contextes de jeu (musique, danse, théâtre, image), avec un goût prononcé pour la littérature et particulièrement la poésie, travaille autour des notions de présent, de limite, de fluidité et dilution, de complexité et simplicité, développant un jeu d'une remarquable intensité expressive.

Rémi Durupt, 38 ans, percussions – 1er prix de percussions du CNSMDP de Paris, lauréat de plusieurs concours internationaux dont celui de Genève en 2009, se produit en solo et dans diverses formations, tant en France qu'à l'étranger ; « scrutateur de sons », en perpétuelle recherche

pour faire évoluer son instrument, son jeu et le répertoire, il participe à la création de nombreuses œuvres contemporaines (F. Bedrossian, A. Corrales, P. Jodlowsky, V. Cordero, J. Tejera, etc.).

Elodie Gaudet, 39 ans, alto – Formée à la Haute Ecole de Musique de Genève par Nobuko Imai, puis auprès de Miguel Da Silva et Garth Knox, a collaboré avec l'Intercontemporain sous la baguette de P. Boulez et A. Altinoglu, et enseigne au Conservatoire de Clamart ; a participé à des académies de musique ancienne, est membre des ensembles Links et Hodos, et a créé en 2012 le quatuor Europa, focalisé sur la musique du XXIème siècle.

Antonin Gerbal, 35 ans, batterie – Diplômé de batterie du CNSMDP de Paris, enseigne le jazz au Conservatoire de Rueil-Malmaison ; influencé autant par la tradition du jazz que par la musique contemporaine, écrite et improvisée, se déplace entre les lignes et les catégories musicales ; se produit notamment au sein de Peeping Tom, Zoor, R. Mutt et Megaton ; organise également avec le collectif Umlaut des événements artistiques à Paris.

Jean-Brice Godet, 42 ans, Clarinettes - Effectue un double cursus mathématique/musique qu'il achève avec le Master ATIAM (IRCAM, UPMC) d'une part et un DEM au conservatoire de Gennevilliers, d'autre part. Actif dans le champ des créatives, des musiques improvisées et expérimentales. Dirige le trio Lignes de Crêtes et le quartet Mujô, codirige les groupes WATT, Tripes et Cuir, joue dans le Tentet de Joëlle Léandre, AUM Grand Ensemble, Atomic Sputnik et Harvest. A développé, en complément de son travail d'instrumentiste, un set de dictaphones et de radio avec lequel il explore un langage plus proche de la musique concrète.

Franz Hautzinger, 58 ans, trompette - Fréquentant assidument des improvisateurs de la scène londonienne (John Russel, Steve Noble, etc...), il affirme son langage et sa recherche hautement personnelle aboutissant en 2000 à un disque solo (« Gomborg ») qui sera considéré comme un chef-d'oeuvre par la presse spécialisée. C'est à partir d'une trompette quart-de-ton acquise en 1997, qu'il présente sur ce disque un cosmos de sons jusque-là inédit sur une trompette.

Louis Laurain, 37 ans, trompette – Diplômé de trompette du CNSMDP de Paris ; s'intéresse essentiellement aux différentes formes de musique improvisées, travaillant en solo (Unique Horns) et au sein de formations allant du duo au grand ensemble (Die Hochstapler, Actuum, HiFi Lo-Noise, Umlaut Big Band, etc.) ; développe une approche intuitive et spontanée de la musique, tout en inventant un langage personnel et original.

Carmen Lefrançois, 35 ans, saxophone baryton – 1er prix de saxophone du CNSMDP de Paris, lauréate de plusieurs concours internationaux, se produit en soliste et au sein de formations telles que l'Opéra de Rouen, l'Ensemble Intercontemporain et l'Itinéraire ; co-directrice artistique du collectif WARNING, multiplie les coopérations avec les compositeurs (Alvarado, Bedrossian, Durupt, Leroux, Mantovani, Pesson, Singier, etc.).

Julien Loutelier, 34 ans, batterie, percussions – 1er prix de batterie, de Jazz et d'Improvisation Générative au Conservatoire de Paris, embrasse tous les genres et esthétiques, sans a priori ; ses projets et compositions s'expriment aussi bien sur la scène improvisée que dans le jazz (Actuum, COAX, Jukebox) ou les musiques contemporaines et actuelles (Cabaret Contemporain, Luna Maze).

Jean-Sébastien Mariage, 48 ans, guitare – Formé à l'improvisation par Patricio Villaroel, développe de nouvelles techniques et matériaux qui font évoluer son instrument, le transcendent, l'ouvrent à des sonorités inattendues, à des musiques insoupçonnées ; se produit en solo ou au sein de diverses formations d'improvisation libre, de free rock, de free jazz ou de noise, tels Hubbub, Chamaeleo Vulgaris, Baise en Ville, Wiwili, X_Brane, Zoor, ou Oort.

Frédéric Marty, 51 ans, contrebasse – 1er prix de contrebasse au Conservatoire de La Roche-sur-Yon, étudie ensuite le jazz, puis se consacre à l'improvisation ; développe alors un langage personnel, basé primordialement sur l'écoute, en s'attachant à travailler son instrument dans sa globalité physique, tant en solo qu'au sein de divers duos et trios, ou avec des danseurs, contemporains ou butô.

Anaïs Moreau, 44 ans, violoncelle - Master du Royal College of Music de Londres, se produit principalement dans des ensembles de musiques d'aujourd'hui (depuis 2006 Nomos ensemble



de violoncelles et Laborintus, depuis 2016 IMPACT et WARN!NG), collabore avec divers compositeurs (Tomas Bordalejo, Stefano Bonilauri, François Rossé...), prend part à des rencontres pluri-disciplinaires (Texte et vidéo dans le spectacle «Confession d'un pin maritime», Mouvement avec le quatuor IMPACT, théâtre musical dans la Trahison Orale de Kagel), enseigne le violoncelle au CRD de Pantin et mène des ateliers de pratique des musiques d'aujourd'hui.

Alexis Persigan, 35 ans, trombone - Commence le trombone en 1997 au Conservatoire de Nantes où il fera ses premières expériences musicales en orchestre et dans des formations de musique de chambre. Il passe son DEM en 2004. Après une année au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, il entre à Jazz à Tours en 2006 et obtient un DEM de jazz au Conservatoire de Tours en 2009.

Stéphane Rives, 52 ans, saxophone soprano - Diplômé de musique classique de l'École Normale de Musique de Paris, se consacre au saxophone et aux pratiques expérimentales; joue avec un dispositif électronique basé sur la diffusion de ses enregistrements discographiques, de prises de sons environnementales et de feedback; est également compositeur et performeur pour la danse; en tant qu'ingénieur du son, a travaillé à l'INA comme restaurateur des archives sonores et preneur de son pour le cinéma ou le documentaire; résidant principalement au Liban ces dix dernières années, a participé à la scène artistique expérimentale régionale en tant que musicien et technicien, avant son retour à Paris en 2013.

Arnaud Rivière, 47 ans, électronique – Autodidacte, pratique l'improvisation libre en solo, en groupe et dans le cadre de rencontres depuis la fin des années 1990, utilisant principalement un dispositif électroacoustique rudimentaire construit autour d'un électrophone, d'une table de mixage préparée et de quelques micros/capteurs : une électronique primitive où le geste est primordial ; a joué avec la quasi intégralité des musiciens de la scène expérimentale; est également le fondateur du festival Sonic Protest.

Julia Robert, 37 ans, alto – Diplômée d'un 3e cycle spécialisé dans le répertoire contemporain au CNSMD de Lyon et d'improvisation générative au CNSMDP de Paris, joue de l'alto et de la viole d'amour. Membre de WARN!NG, soundinitiative. Compositrice au Théâtre des Silences. Fondatrice du quatuor IMPACT. 1er disque Leonard chez Tzadik aux côtés de Garth Knox. Prépare et transforme ses instruments et voue un intérêt particulier à la musique nouvelle.

Joris Rühl, 39 ans, clarinette – Diplômé de clarinette du CNSMDP de Lyon, travaille essentiellement dans le domaine des musiques contemporaines, écrite et improvisée : avec des ensembles tels que l'Instant Donné ou Hiatus, ou en compagnie d'improvisateurs comme Michel Doneda, Eve Risser, Antez etc. ; particulièrement intéressé par la recherche sonore, explore minutieusement les possibilités sonores de son instrument ; est également vidéaste.

Diemo Schwarz, 52 ans, électronique – Compositeur et performer de musique électronique, ainsi qu'improvisateur confirmé, est chercheur et développeur en interactions musicales temps réel à l'IRCAM (Institut de Recherche et Coordination Acoustique Musique) ; se partage entre composition et diffusion live d'œuvres acousmatiques, et improvisation, en duo ou en petite formation ; compose également pour la danse et des installations plastiques et sonores.

Alvise Sinivia, 34 ans, piano – Diplômé de piano du CNSMDP de Paris ; se produit régulièrement comme soliste et dans des ensembles de musique de chambre, tout en participant à plusieurs projets d'improvisation, avec une inclination pour le pluridisciplinaire ; co-fondateur du collectif WARN!NG, a également réalisé la musique de plusieurs films, documentaires et spectacles vivants ; résident en 2017 de la Villa Médicis.

Deborah Walker, 42 ans, violoncelle – Diplômée du Conservatoire de Reggio Emilia (Italie), active dans le domaine des musiques contemporaines et expérimentales, écrites et improvisées ; a collaboré entre autres avec Joëlle Léandre, Markus Stockhausen, Yannick Guédon, Philip Corner, Frantz Loriot, Tom Johnson, ou Wilfried Wendling ; fait partie depuis 2007 de l'ensemble Dedalus ; a récemment créé OCCAM VIII, pièce d'Eliane Radigue pour violoncelle solo.

Direction artistique

Frédéric Blondy - frederic.blondy@onceim.fr

Administration

Clémentine Decraene - admin@onceim.fr

Régie

Aron Olah - aronolah@gmail.com

Conseil en développement

Françoise Lebeau & Associés - lebeau@farwest.fr

Cordes

Violon : Patricia Bosshard, Prune Bécheau

Altos : Cyprien Busolini, Elodie Gaudet, Julia Robert

Violoncelles : Félicie Bazelaire, Anaïs Moreau, Deborah Walker

Contrebasses : Sébastien Beliah, Benjamin Duboc, Frédéric Marty

Clarinettes

Sopranos : Xavier Charles, Jean Dousteysier, Joris Rühl

Basse : Jean-Brice Godet

Saxophones

Soprano : Stéphane Rives

Altos : Pierre-Antoine Badaroux, Carmen Lefrançois

Ténor : Bertrand Denzler

Baryton et basse : Benjamin Dousteysier

Cuivres

Trompettes : Louis Laurain, Franz Hautzinger

Trombone : Alexis Persigan

Euphonium : Jean Daufresne, Vianney Desplantes

Piano

Alvise Sinivia

Accordéon

Pierre Cussac

Guitares

Jean-Sebastien Mariage, Giani Caserotto

Percussions et batteries

Batteries : Antonin Gerbal, Julien Loutelier

Percussions : Rémi Durupt

Electronique

No-imput mix table et turntable : Arnaud Rivière

Computer : Diemo Schwarz

